

de l'appareil de la respiration, et après les affections possibles des centres nerveux et les phénomènes du cœur seront traités en se tenant fidèles aux règles de la thérapeutique classique indiquée par chaque maladie et par chaque processus morbifique.

\* \* \*

La coqueluche grave doit être surveillée de très près, surtout chez les enfants à mauvais tère familiale, à misère physiologique, placés dans les redoutables mauvaises conditions hygiéniques aux hospitalisés, car par là ils sont, ces pauvres êtres, de véritables candidats à la tuberculose.

\* \* \*

Dans ces formes graves et principalement dans la coqueluche à allure traînante, qui peut durer des mois et des mois, le changement de place, la campagne, les stations alpestres et maritimes, à climats doux et constants, sont des moyens de défense et de sauvetage précieux.

\* \* \*

L'anémie et l'épuisement organique seront, en outre, combattus par les ferrugineux, les arsenicaux, les glycérophosphates, et surtout la parfaite alimentation et la cure climatique, qui représentent ensemble les meilleurs moyens d'hématose et de restauration de l'organisme fatigué et usé.

Le massage méthodique, l'hydrothérapie savante et prudente, et individualisée, sont des secours dignes de la considération et de l'estime du médecin.

Le milieu tranquille et un bon " plat quotidien de joie " feront le miracle de véritables réparations, même dans les cas les plus menaçants et les plus inquiétants, et le médecin humanitaire aura sa part de la satisfaction et du bonheur de la famille reconnaissante.

La strychnine est, dit-on, le meilleur remède pour l'incontinence d'urine ?

### Traitement des sueurs pathologiques par l'agaricine

L'agaric blanc était employé depuis longtemps et reconnu très actif contre les sueurs nocturnes et rebelles, mais son emploi était très désagréable pour que le malade et difficile à absorber. En outre, l'agaric renferme certains principes résineux qui n'ont aucune action sur l'arrêt des transpirations et qui ne peuvent être nuisibles pour le malade. Donc, par l'usage de l'agaricine qui est si facilement absorbée sous forme de *Granules* on supprime et la difficulté d'absorption et de digestion du médicament et les effets nuisibles produits par ses impuretés.

Les médicaments anti-sudorifiques sont rares ; à part l'agaric, dont nous venons de signaler les inconvénients, il n'y a que l'atropine ; mais combien celle-ci est moins facile à manier et d'une administration moins facile ! Même aux plus petites doses,  $\frac{1}{2}$  milligramme, elle produit très souvent la dilatation des pupilles et la sécheresse de la bouche, symptômes souvent très désagréables qui inquiètent le malade, le rendent incapable de continuer son travail et par conséquent le forcent à cesser le médicament de lui-même ou sur l'avis de son médecin.

On a cité récemment le thallium, mais les cas d'alopécie en quelque sorte foudroyante, déterminé par ce médicament ont vite détourné le praticien de son emploi.

Rien de tout cela n'est à craindre avec l'agaricine. On n'a pas à redouter, comme avec l'atropine, une des pilules mal dosées amènent un commencement d'intoxication ; on n'a à craindre aucune gêne pour le malade et son cuir chevelu n'est nullement menacé.

Si l'agaricine n'a pas été beaucoup étudiée en France, avant Combemarle, elle a fait à l'étranger l'objet de travaux remarquables. Ainsi, sans parler des travaux du Dr Haen qui, dès 1768, recommandait l'agaric blanc contre les sueurs abondantes et incoercibles, nous trouvons qu'en 1883 Jahns retira de